

Résumé du Haru Basho

*Texte par Lon Howard
Photos par Chris Gould*

Il m'arrive parfois de parer au plus pressé et de chercher une accroche qui soit à même de décrire le déroulement d'un basho ou la performance d'un vainqueur de yusho, et donc cette fois-ci, à la lumière des championnats universitaires de basket-ball qui sont en cours ici aux Etats-Unis, je qualifierais le zensho yusho de Hakuho lors du Haru basho avec les mots suivants : « Seule la victoire est belle ».

Il a connu quelques moments de dissipation mais il était tellement au sommet de son art qu'il les a surmontés avec aisance. Au départ, lui et son camarade yokozuna se trouvent sur les rails d'un nouvel affrontement programmé pour décider du titre au senshuraku, mais les deux courses parallèles au zensho yusho s'achèvent à la dixième journée quand l'ozeki Harumafuji glisse sur le côté d'Asashoryu au tachiai et prend le contrôle du combat, finissant par repousser de l'arrière le yokozuna vers la sortie.



Yokozuna Asashoryu

Après cela, Asashoryu apparaît comme vidé de toute son énergie, perdant deux jours plus tard face à Kotomitsuki, qui fut longtemps son hochet. Puis lors des deux derniers jours, c'est sa motivation qui semble être aussi aux abonnés absents, au vu de sa résistance de pure forme face à l'ozeki Kotooshu puis à Hakuho.

Sa défaite face à Hakuho offre le yusho à Hakuho dès la quatorzième journée, puis au senshuraku il est défait au tachiai et ne fait plus qu'attendre d'être repoussé, abandonnant le combat alors qu'il est encore à l'intérieur de la tawara.



Yokozuna Hakuho

Asashoryu expliquera plus tard avoir souffert d'un raidissement de son coude gauche durant la seconde partie du basho, et je suis tout disposé à le croire tant dans les premières journées il est apparu aussi dominateur qu'il avait pu l'être en janvier. Hakuho lui-même a parlé d'une cheville douloureuse et d'un léger rhume vers la fin, mais a ajouté que ces petits bobos lui avaient permis de

se détendre – en quelque sorte.

De ce point de vue, Hakuho paraît détendu en permanence depuis la suspension de deux basho subie par Asashoryu à la fin de l'année 2007. Sans qu'il soit tenu compte de ce possible coup de pouce, il est clair qu'un Hakuho plus détendu est un Hakuho plus puissant. Quand il naviguait en makuuchi je me souviens l'avoir affublé du sobriquet de « M. Savonnette », tant il gagnait un maximum de ses combats avec une dépense d'énergie minimale – glissant, s'effaçant, tirant et projetant, en général en combinant tous ces éléments.

Le passé est le passé, il est désormais un pur yokozuna au sens plein et classique du terme : neutralisant la charge de son adversaire et décrochant une prise de mawashi, le travaillant jusqu'au rebord avant de le sortir, avec de temps à autres un nage pour lui donner matière à réflexion. Sur le plan du spectacle c'est ennuyeux mais pour ce qui est de correspondre au canon du yokozuna c'est inestimable, et pour l'instant les fans s'en délectent même s'il y a rarement quelqu'un en face pour lui fournir une véritable opposition.

En tout cas pas les ozeki. D'un certain point de vue on pourrait dire qu'ils se sont améliorés en ce que cela a été la première fois en huit basho que plus de l'un d'entre eux a enregistré au moins dix victoires. Mais ce n'est que dix victoires pour les deux concernés, et sur ces deux, seule la performance de Kotooshu revêt un certain mérite, avec au moins quelques deashi de valeur aux

côtés de ses absences mentales coutumières. En ce qui concerne Harumafuji, celui-ci lâche trois henka et demi dans ses six derniers combats pour décrocher quatre de ses cinq dernières victoires et donner une belle impression sur le papier. Malheureusement, il semble avoir l'intention de procéder à la conservation de son rang d'ozeki de la même manière qu'il a acquis celui-ci – avec un tachiai roublard. Est-ce par manque de confiance ou d'adaptation à son nouveau grade, mais si cette tendance se confirme, je pourrais bien lui donner un nouveau surnom. Chiyonofuji le Loup pourrait se voir succéder par Le Renard.



Tochiozan

En ce qui concerne les trois autres ozeki, Kaio a surpris tout son monde en commençant avec un score de 8-3, avant de ne plus surprendre personne avec son effondrement à 8-7, tandis que Kotomitsuki s'est traîné sans but en dépit d'un succès surprise sur Asashoryu à la douzième journée. Après avoir décroché son propre kachi-koshi le lendemain contre son faible homologue Chiyotaikai, il se traîne jusqu'à la fin du tournoi en perdant une lutte au mawashi contre un habituel tocard du combat à la ceinture, le maegashira 4 Takekaze, puis un autre face au sekiwake Baruto

alors qu'il avait pourtant l'avantage de position. Il n'est peut-être pas venu à bout complètement des effets de la crise de goutte qui l'a frappé en janvier mais quelque soit la raison, sa fragilité en mars donne du crédit à l'assertion de la faiblesse d'Asashoryu quand ces deux-là se sont affrontés.

Pour tenter d'expliquer la triste performance à 2-13 de Chiyotaikai, nous nous contenterons de ce qui a été suggéré et mettrons cela sur le compte d'un muscle oblique blessé [NdT : apparemment, il s'agirait plus d'une côte fracturée aux dernières nouvelles]. La zone est bandée à partir du cinquième jour, et on ignore quand et comment il s'est blessé. Ce qui requiert vraiment une explication toutefois est de savoir comment son oyakata a pu lui permettre de finir le basho et d'établir un nouveau record de ginboshi concédées dans un même tournoi. Sa souffrance est évidente durant le tournoi et à partir de la dixième journée on sait déjà qu'il sera heureux de ne décrocher ne serait-ce qu'une victoire supplémentaire, après la onzième il en a fini avec les yokozuna et n'a plus besoin d'assurer des apparitions pour l'équité. S'il ne peut récupérer suffisamment pour le mois de mai et perd son rang après le tournoi, on pourra sérieusement se poser la question des effets de cette volonté d'aller jusqu'au bout.

Si Baruto et Goeido s'améliorent encore, il pourrait bien ne plus rester suffisamment de victoires à prendre pour Chiyotaikai comme Kaio pour se maintenir à leur rang, blessures mises de côté. Parmi ses six adversaires moins bien classés que lui, la seule défaite enregistrée par Baruto provient d'une henka délivrée par le maegashira 1 Kakuryu, et il a déjà démontré qu'il peut anéantir n'importe lequel des ozeki. Il lui a fallu remporter ses quatre derniers combats pour préserver son rang de sekiwake toutefois, et dans trois

d'entre eux il a été durement bousculé. Comme beaucoup s'y attendaient, le deuxième essai de Goeido au rang de komusubi s'est avéré bien meilleur que le premier, et son solide 9-6 devrait le placer aux côtés de Baruto à la place de sekiwake est. De cette position, il ne lui faudra plus que de l'expérience en plus et peut-être un peu de gabarit additionnel. Moins d'attrait pour les cafouillages en rétropédalage ne seront pas pour amoindrir sa compétitivité non plus.



Kakuryu

On est à nouveau perplexe pour ce qui concerne le cas du shin-sekiwake Kisenosato, apparu comme endormi tout au long de ce qui s'achève sur un abyssal 5-10. Est-il temps de laisser tomber le refrain souvent entendu du « prochain yokozuna japonais » ?

On peut toujours dire qu'il est encore jeune – seulement 22 ans – mais il est allé et venu en sanyaku quatre fois en presque quatre ans, chaque voyage semblant pire que le précédent. Bien plus, il a passé plus de quatre ans avant cela à gravir les échelons entre le maezumo et le sommet. C'est un temps très respectable pour se forger une carapace d'aisance sur tous les aspects du sport et de la vie qui va avec. On sait tous qu'il peut battre n'importe qui car il l'a fait, il est donc clair que la problématique chez lui est d'ordre

mental. Peut-il enfin apprendre la concentration ?

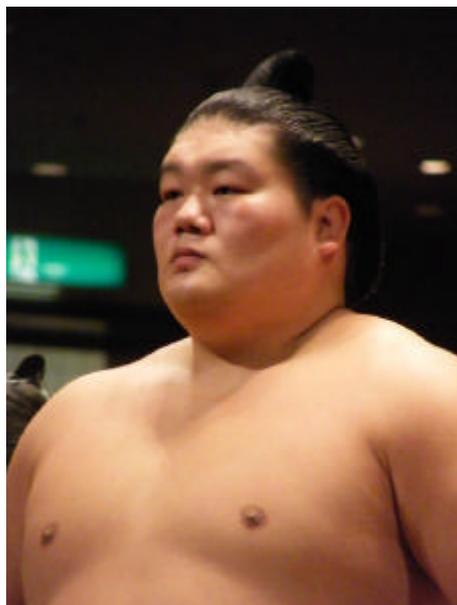
La grosse surprise du basho est incontestablement le 10-5 décroché par le maegashira 1 Kakuryu. Cela lui vaut non seulement le Gino-Sho, prix de la technique, mais en outre cela lui vaudra de devenir sanyaku pour la première fois. C'est un rikishi fascinant, un poil petit et doté de talents très variés, bien que peu spectaculaire. Il n'a passé qu'un seul de ses quinze basho de makuuchi en dessous du dixième rang des maegashira, on sait donc qu'il s'est frotté à quelques-uns des gros calibres. Désormais il va lui falloir se les coltiner tous un par un, et c'est une toute autre musique.



Chiyohakuho

La dernière place de sanyaku laissée vacante par le départ attendu de Kyokutenho (6-9 au Haru) sera occupée soit par le maegashira 2 Tochiozan (8-7), ou le maegashira 7 Homasho (11-4). Cela devrait être Tochiozan puisqu'il défait trois ozeki au début du tournoi et se propulse à un départ de 7-3 avant de tomber en panne sèche face au reste des sanyaku. Homasho n'a pas à affronter d'adversaires de sanyaku et se voit décerner le Kanto-Sho de la combativité, bien que l'aspect le plus notable de son Haru basho ait été sa propension à ne pas toucher le sol de la main gauche au tachiai – parfois même sans s'en rendre

compte. Mais étant donné qu'il n'a subi que deux matta, pourquoi devrait-il s'en faire ? En dépit de ce leurre, il est plus à placer dans la catégorie des doux rêves que celle des nouveaux jeunes espoirs. Il n'est pas nouveau, n'est pas jeune, a subi plusieurs blessures sérieuses et battu tout juste deux sanyaku dans les huit derniers basho – c'est beaucoup pour un CV si maigre.



Hokutoriki

Le jeune Russe Aran montre lors du tournoi suffisamment de force brute et de technique pas si brute à son rang de maegashira 11 pour commencer à engendrer des commentaires différents de ceux qui visent uniquement sa propension à lâcher des henka. Après quatre tachiai rusés dans les six premières journées qui ne lui apportent que deux victoires, il établit un score de 7-2 sur le reste du basho en la jouant réglo, pour finir sur un 10-5. donc pour l'heure, il rejoint une longue liste de solides rikishi étrangers qui paraissent inspirer la crainte à leur départ mais on fini par se balader sur tout le banzuke. Un peu plus bas dans le classement, Chiyohakuho montre avec un 10-5 un nouveau trait de panache au mawashi qui surprend certains de ses adversaires.

Peu d'autres surprises dans les

scores, mais une demi-surprise avec le 8-7 du maegashira 6 Tamanoshima qui devrait le placer à son plus haut rang en deux ans, un peu derrière Homasho. On peut mettre dans le même panier le 9-6 du maegashira 5 Aminishiki. Toyonoshima les rejoint avec son 8-7, bien que ses combats apathiques aient montré qu'il n'a pas encore récupéré de sa blessure au bras gauche contractée sur le kotenage de Kaio en janvier.

Le plus gros plongeon dans le banzuke de mai sera celui du maegashira 1 Hokutoriki, dont le 2-13 l'enverra suffisamment loin dans le fond pour qu'il puisse y rebondir convenablement et gonfler encore plus ses statistiques d'ascenseur. Il n'est pas l'échec le plus retentissant toutefois. Ce titre est la propriété du maegashira 3 Tokitenku, qui en un peu plus d'un an – sans problème physique visible – s'est transformé d'un membre régulier potentiel des sanyaku à un has-been de makuuchi. Il est apparu encore plus mauvais sur le dohyo que son score de 5-10 ne le laisse suggérer, ne montrant aucune velléité de résistance dès qu'on le pousse. Un problème de santé que l'on ignore ? Le maegashira 2 Kotoshogiku enregistre son quatrième 6-9 dans ses cinq derniers basho – dont deux victoires sur henka – et il est très clair qu'à mesure qu'il perd son sumo, sa confiance s'en va avec. Le maegashira 8 Kokkai va de nouveau se rapprocher dangereusement des juryo, après avoir perdu ses huit derniers combats après un début à 5-2.

Dans le fond de la makuuchi, le 7-8 du shin-nyu-maku Shotenro lui permet de se maintenir dans la division, le maegashira 13 Yamamotoyama y restera aussi avec son 8-7. Le maegashira 15 Tosanoumi retourne en juryo suite à son 4-11, en compagnie du 16 Toyozakura, dont le retour en makuuchi aura été court et plein d'amertume, si l'on considère ses cinq petites victoires. Le

maegashira 15 Kimurayama est sur un siège éjectable avec son 7-8.

A l'approche du Natsu basho, beaucoup de gens écartent d'emblée Asashoryu, en invoquant sa condition physique aléatoire. Le consensus sur son actuel modus operandi est que s'il tombe derrière Hakuho dans la course au yusho, il en fait le minimum et se

préserve pour le tournoi suivant. Beaucoup lui prédisent une retraite dès cette année, disant qu'il ne continuera pas comme « deuxième yokozuna ». Tout cela paraît cohérent mais comme je l'ai indiqué la dernière fois, on ne me reprendra plus à prédire ce qui se passe avec lui ou même à essayer de faire croire que je sais ce qu'il considère comme important.

Quand on compare les deux yokozuna, la seule chose qui est certaine pour moi est qu'un plus jeune Hakuho est plus à même de passer outre ses pépins physiques. On a donc peut-être réussi à me convaincre que tout ce dont il s'agit est une histoire de coude. Peut-être...